



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le même IV. Dimanche. XXV. Entretien. Sur la Penitence, & sur les conditions qu'elle doit avoir.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE MEME IV. DIMANCHE
de l'Avent.

XXV. ENTRETIEN.

*Sur la Penitence & sur les conditions
qu'elle doit avoir.*

I. CONSIDERATION.

A Fin qu'une penitence soit veritable, elle doit proceder du cœur; c'est à dire que ce n'est pas assez de s'accuser de bouche de ses pechez: mais qu'il les faut haïr & detester de tout son cœur, & en concevoir la plus grande douleur qu'il est possible: La raison est que comme c'est le cœur qui a conçu le peché, c'est lui qui le doit détruire: & comme l'homme offense Dieu par le plaisir criminel que prend sa volonté dans quelque chose défenduë, il ne peut satisfaire à Dieu que par la douleur de cette même volonté, & par le regret qui la brise & qui la déchire. On pend un voleur au lieu où il a fait le mal: C'est dans le cœur que se conçoit le peché: c'est donc dans le cœur qu'il doit mourir.

Or cette douleur doit être la plus grande de toutes celles qu'on peut concevoir, non pas selon le sentiment, mais selon l'aversion de la volonté. Car je dois au-

tant haïr le peché que je dois aimer Dieu qui est outragé par le peché : Comme donc je dois aimer Dieu uniquement, je dois haïr le peché uniquement. Comme je dois aimer Dieu par dessus toutes choses, je dois haïr le peché par dessus toutes choses. Comme je dois aimer tous les biens par rapport à Dieu, je dois haïr tous les maux par rapport au peché. Enfin comme je ne puis excéder dans l'amour que je dois porter à Dieu, je ne puis excéder dans la haine & dans l'averfion que je dois avoir pour le peché.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Est-ce ainsi que vous avez haï jusqu'à présent les pechez dont vous vous êtes confessé? La douleur que vous en avez conçue a-t-elle été véritable & sincere? a-t-elle procedé d'un cœur contrit & humilié? a-t-elle été la plus grande de toutes les douleurs? haïffez-vous votre peché, comme vous haïffez vos ennemis? En pouvez-vous avoir de plus grand que celui qui tue votre ame, & qui vous enleve tous les biens de la grace & de la gloire? N'êtes-vous point de ces gens dont Dieu se plaint, qui l'aiment de bouche, mais dont le cœur est bien éloigné de lui? N'êtes-vous point de ces autres dont parle David, qui ont deux cœurs qui se contredisent l'un l'autre? N'êtes-vous point cette colombe d'Ephraïm qui n'a point de cœur? vous gemissez comme une colombe; mais vos gemissemens

procedent-ils du cœur ? si votre contrition étoit véritable , retomberiez-vous dans vos pechez incontinent après les avoir confessez ? puis-je croire que vous avez haï par dessus tous les maux imaginables un ennemi avec lequel vous vous reconciliez un moment après ? La rechute n'est pas une marque certaine que la douleur n'a pas été véritable : mais quand elle est frequente & dans de grands pechez , il y a sujet de l'apprehender.

O mon Dieu , je ne connois point mon cœur. Je croi qu'il m'a trompé & trahi moi même. Je pensois qu'il eût le peché en abomination , & je reconnois que sa haine étoit simulée , & qu'il entretenoit de secretes intelligences avec ceux qu'il sembloit haïr. O maudit peché c'est maintenant que je te haï , comme le plus grand de tous les maux , puis que tu me privas de mon Dieu qui est le plus grand de tous les biens. C'est du cœur & du fond du cœur & de toute l'étendue de mon cœur que je te haï. Jamais , ô jamais je ne ferai amitié avec toi. Je te regarderai & je te persecuterai comme le plus grand de tous mes ennemis.

II. CONSIDERATION.

CE n'est pas assez de haïr quelqu'un de ses pechez , il les faut haïr tous , afin que la penitence soit véritable. Celui qui ne croit pas toutes les veritez de la foi , n'en croit pas une seule par un mo-

tif de foi; Et celui qui ne hait pas tous les pechez mortels, n'en hait pas un seul par un motif de penitence. Si vous haïſſez celui-ci parce qu'il déplaît à Dieu, pourquoi ne haïſſez-vous pas cet autre qui lui déplaît auffi? Pour être enfant de l'Eglise il faut croire toutes les veritez de la foi: Et pour être enfant de Dieu il faut haïr tous les pechez qui ſont contraires à ſa Loi. Que vous ſert de deteſter vos coleres ſi vous êtes eſclave de l'impureté? vous avez brifé vingt de vos chaînes; mais il n'en faut qu'une ſeule pour vous tenir encore dans les priſons de Satan. Il ne faut qu'un coup mortel pour ôter la vie au corps: Il ne faut qu'un peché mortel pour ôter la vie à l'ame,

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Examinez votre conſcience, & voyez ſi votre penitence n'a point été defectueuſe. A-t-elle été generale de tous les pechez? Les haïſſez-vous tous, parce qu'ils déplaiſent à Dieu? n'en mettez-vous point quelqu'un en reſerve? ne faites-vous point comme Saül qui ſauva la vie au Roi des Amalecites? n'avez-vous point un peché favori qui poſſede votre cœur, & que vous ne pouvez vous reſoudre à faire mourir? combien y a-t-il que vous êtes ſujet à ce vice? combien de fois avez-vous promis de vous en corriger? n'eſt-ce pas là votre paſſion dominante & le Roi des ennemis de Dieu? ſi vous n'étiez point ſujet à ce peché vous

seriez un Ange: mais parce que vous y êtes sujet, vous serez un demon.

O Jesus mon Sauveur, je confesse que je suis un traître & un miserable, qui ai jusqu'à present abusé de vos bontez. Je meriterois il y a long-tems d'être mort aux pieds de mes Confesseurs, comme ces deux infidelles qui moururent aux pieds de Saint Pierre pour avoir manqué de sincerité. Je reconnois de bonne foi que je n'ai fait qu'une penitence à demi, & que dans le massacre que j'ai fait de mes pechez, j'ai toujours sauvé la vie à celui que vous haïssez le plus. Pardonnez-moi, mon Dieu & mon Roi, & ne me reprouvez pas comme vous avez reprouvé Saül, qui n'a fait qu'une fois ce que j'ai fait une infinité de fois. C'est tout de bon que je me veux convertir. Je vai faire penitence de tous mes pechez, & sacrifier ce Roi d'iniquité qui m'a tenu si long-tems sous sa domination. Je jette, comme ordonne votre Prophete, loin de moi toutes mes iniquitez; il n'en restera pas une seule dans mon cœur.

III. CONSIDERATION.

CE n'est pas assez de haïr tous ses pechez, il en faut quitter les occasions. Celui qui aime la cause, aime l'effet; & celui qui aime le danger, perira dans le danger. Il faut encore en reparer les dommages par une entiere satisfaction,

restituant le bien qu'on a mal acquis, l'honneur qu'on a enlevé; & se reconciliant de cœur avec ses ennemis. Il faut en troisième lieu vous vanger sur vous-même du mal que vous avez commis, & punir par la douleur le plaisir que vous avez pris à offenser Dieu. Il a transporté à la penitence le droit qu'il a de vous châtier selon vos merites. Si la penitence vous épargne, la Justice de Dieu ne vous épargnera point. Si la penitence vous punit, la justice de Dieu ne vous punira point.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Vous avez bien commis des pechez. Quelle penitence en avez-vous faite? n'avez-vous point du bien mal acquis? n'avez-vous point fait tort à la réputation de votre prochain? vous lui avez bien donné du scandale, qu'avez-vous fait pour le réparer? Quel plaisir avez-vous retranché à votre corps? quel mal lui avez-vous fait souffrir pour expier les plaisirs infames & criminels qu'il a pris dans le péché? pensez-vous aller au Ciel sans penitence? Un péché d'un moment merite une éternité de larmes, & combien en doit verser celui qui en a commis une infinité? ou la penitence ou l'enfer: ou pleurer dans le tems, ou pleurer dans l'éternité: ou souffrir un moment, ou souffrir éternellement.

Oui, mon Dieu, le dessein en est pris: Je vais changer de vie & faire une

veritable penitence de mes pechez. O qu'il me reste peu de tems pour reparer les maux que j'ai commis. Hâtons-nous, mon ame, le tems se passe, la vie s'écoule, la mort s'approche, l'éternité s'avance. Tu ne sçais pas ce qu'il te reste de tems à vivre : si tu ne fais penitence quand tu le peux, tu la voudras faire lorsque tu ne le pourras plus. Si tu ne la fais promptement, tu mourras subitement. Si tu ne la fais dans le tems, tu la feras dans l'éternité.



POUR LE LUNDI

de la quatrième Semaine de l'Avent,

XXVI. ENTRETIEN.

Sur les sentimens qu'avoit Jesus-Christ pour Dieu son Pere dans le ventre de sa Mere.

I. CONSIDERATION.

Considerez qu'au premier moment que Jesus-Christ fût conçu, son ame aiant l'usage de la raison, & voyant clairement l'essence divine, elle commença dès ce premier moment à s'acquitter de son office, qui est de sauver les hommes, & n'a jamais cessé de travailler pour nous : comme le Soleil n'a pas été un seul moment sans éclairer la terre,